

CE SERA DEMAIN

DES QUARTS DE FINALE À LA SAVEUR DIFFÉRENTE

A ce niveau de la compétition, on relève qu'il n'y a plus de petite équipe. Le symbole d'une rage de vaincre des habitués de la CAN. Tour d'horizon.

Burkina Faso - Tunisie : Ces deux équipes vont inaugurer le cycle des quarts de finale. Dès aujourd'hui à 17h00, à Libreville, Les Etalons tenteront de faire plier les Aigles de Carthage. Ces deux formations se rencontrent rarement en coupe d'Afrique. Leur seul duel a lieu lors d'un quart de finale en 1998. Les Burkinabè éliminent les Tunisiens après une douloureuse séance de tirs au but (7-8). Cet épisode reste donc un mauvais souvenir que voudront effacer les Aigles. Sauf que les Etalons sont des adversaires redoutables à ce niveau de la compétition. Car, quand ils ne sont pas éliminés au premier tour, les Burkinabè atteignent très souvent les quarts de finale. Mais gare à des Tunisiens qui sont montés en puissance depuis deux matchs avec des onze de départ différents. Après une défaite inaugurale contre le Sénégal (0-2), ils sont parvenus à se défaire de l'Algérie (1-2) et du Zimbabwe (2-4).

Sénégal - Cameroun : Finaliste de la Coupe d'Afrique des nations en



Photo : AFP

Les Sénégalais en favori de leur quart de finale.

2002 avec le Sénégal, l'entraîneur sénégalais Aliou Cissé a une revanche à prendre sur un Cameroun qui s'était adjugé cette CAN aux tirs au but (2-3). Ses poulains tenteront donc de venir à bout des Lions indomptables aujourd'hui à Franceville (20h00). Grâce à leur bon parcours lors de la phase de poule, les Sénégalais partent avec un statut de

favori. De plus, ils vont évoluer, pour la quatrième fois consécutive sur les installations de Franceville. Un stade qui a accueilli tous leurs récents exploits.

RD Congo - Ghana : Ce quart de finale, qui se joue dimanche à Oyem (17h00), voit s'opposer le finaliste de la CAN 2015, le Ghana, et le troisième de cette même Coupe d'Afrique, la

République démocratique du Congo (RDC). Au regard de leurs dernières prestations, bien malin celui qui pourra pronostiquer le résultat de ce quart. Car on a d'un côté une défense ghanéenne solide (1 but encaissé en 3 rencontres) et de l'autre une attaque congolaise qui a déjà fait trembler les filets adverses à six reprises. Mais la RDC part avec un handicap, car

sa ligne défensive est touchée par les blessures. Chancel Mbemba, Jordan Ikoko ou Gabriel Zakuani seraient incertains selon Florent Ibenge.

Egypte - Maroc : C'est le quatrième quart de finale. Dimanche, à Port-Gentil (20h00), les deux pays enregistrent leur sixième confrontation en phase finale depuis 1976. Mais cette partie reste indécise si on tient compte de la forme des deux équipes dans cette coupe d'Afrique. Elles ont eu des trajectoires quasiment similaires. Le Maroc s'est qualifié grâce à une défaite et deux victoires. Les Pharaons ont validé leur ticket pour les quarts après un nul et deux victoires. Déposés devant les Ghanéens d'une première place qui leur semblait promise. Le petit avantage des Lions de l'Atlas semble résider en leur sélectionneur Hervé Renard dont la connaissance des joutes africaines n'est plus à démontrer. Il pourrait bien réserver quelques surprises.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFRICA TOP SPORTS : " je suis peiné, je ne connais pas la gravité de la blessure pour l'instant. Je ne désespère pas de revenir et j'essaierai autant que possible. Mais si je ne peux pas, ça fait partie du jeu ", Gyan Asamoah (attaquant Ghana)

JEUNE AFRIQUE : " Les Gabonais avaient beaucoup de pression avant ce dernier match, et ils n'ont pas réussi à l'assumer. Je crois que le Gabon se reposait beaucoup sur Pierre-Emerick Aubameyang. C'est effectivement un des meilleurs attaquants du monde, mais il ne peut pas tout faire. Il a besoin des autres. Il a été très bien muselé par les défenseurs camerounais. Les Gabonais ont proposé un jeu trop stéréotypé, trop timoré." Abdeslam Ouaddou (ancien défenseur Maroc)

AFRIQUE FOOT : " C'est un gardien avec un énorme potentiel. Nous-mêmes, on essaye de l'emmener en Europe car c'est en Europe qu'on travaille de manière spécifique le poste de gardien. Il a réellement de grandes capacités. Il lui faut corriger des aspects qu'on apprend aux 12, 13 ou 14 ans. Il n'a pas eu cette base d'entraînement et de formation. Il n'y a que ça qui lui manque " Vasco Évora (entraîneur gardiens Burkina Faso)

SO FOOT : " On vous demande pardon parce qu'on n'a pas su vous rendre l'investissement que vous avez octroyé à la jeunesse gabonaise. On n'a pas su donner à ce pays l'éclat qu'il mérite. " Didier Ovono (gardien Gabon)

Sunusport : " Sadio nous manquera pendant la CAN. Mais pour être honnête, je ne veux pas me focaliser sur les conséquences que pourrait avoir sur l'équipe l'absence de Sadio Mané. Quand il est là, il nous apporte beaucoup, mais quand il n'est pas là, je veux juste qu'il se concentre sur son pays. " Jürgen Klopp (coach Liverpool).

AFRICAINS OSTRACISÉ

Sérieux problème...

COUPE d'Afrique des nations oblige, un débat fait rage en ce moment en Afrique et, peut-être même ailleurs. Il a trait au peu de confiance accordée aux entraîneurs africains. Il est évident que, malgré leurs efforts, leur savoir-faire, leur qualification ou leurs succès, ils n'ont aucun, sinon très peu de crédit aux yeux des fédérations africaines. Qui sont souvent promptes à les frapper d'ostracisme, à les humilier et, pour tout dire à ne pas les prendre au sérieux. Jugez-en vous mêmes.

L'Ivoirien, François Zahoui qui prend la place du Suédois Sven-Göran Eriksson, fait un parcours exceptionnel avec les Eléphants à la Can 2012. Son équipe qui arrive en finale sans encaisser le moindre but, perd la finale devant la Zambie aux tirs au but.

La victoire était tellement attendue par son pays en quête de réconciliation, qu'il n'avait aucune circonstance atténuante.

Il est limogé au profit d'un Lamouchi qui termine à peine sa formation. Ce dernier, qui échoue en quart de finale de la Can 2013 est curieusement maintenu à son poste et conduira la Côte d'Ivoire au Mondial 2014.

Le Nigérian Stephen Keshi, pour sa part, réussit l'exploit de qualifier le Togo pour le Mondial 2006 en Allemagne. Mais au fallacieux prétexte qu'il a raté la Can de la même année, il est limogé et remplacé par Otto Pfister. Ce n'est pas tout. Appelé par son pays, il remporte la Can 2013, conduit le Nigéria en 8e finale du Mondial 2014. Il est limogé et meurt le 8 juin 2016 sans avoir touché tout son salaire...

Voici pris au hasard deux entraîneurs charismatiques dont le sort a été le même. En tout cas, les sélectionneurs africains ont souvent fait leurs preuves, au Sénégal, au Gabon, en Egypte, au Cameroun etc., mais le mythe du sorcier blanc demeure très vivace au niveau des fédérations. Qui font des Africains des pompiers, en attendant l'oiseau rare.

J. NGOM'ANGO